

## **Atelier 4 – Comment adapter nos pratiques de CSI aux enjeux environnementaux ?**

**Animé par Armelle Barré (chargée de mission-F3E)**

Co-animatrices : Emmanuelle Davignon (responsable du service Action Européenne et Internationale- Région Centre-Val de Loire) et Virginia Mora (Chargée de mission -Centraider)

Basé sur l'ouvrage : « *Écologie et pouvoir d'agir* » (F3E)

### **1. Objectif et contexte de l'atelier**

- Question centrale : Comment transformer les pratiques de la coopération et solidarité internationales (CSI) pour répondre aux crises écologiques, tout en respectant les contextes locaux et les rapports de pouvoir ?

L'atelier s'inscrit dans une démarche de réflexion sur les pratiques actuelles des acteurs de la solidarité, en particulier face aux effets systémiques du dérèglement climatique, de la perte de biodiversité et des limites planétaires.

Trois temps : débat mouvant, apport théorique, et lecture/partage d'articles.

### **2. Débat mouvant : « Vous sentez-vous plus proche du mot écologie ou environnement ? »**

- Le débat a révélé les connotations politiques et historiques différentes des deux termes :
    - Écologie : certains conçoivent ce terme comme plus radicale, politique, liée aux luttes sociales, aux droits humains, à la décolonisation. Références à l'écologie décoloniale, intersectionnelle, ou encore à des penseurs comme Malcom Ferdinand.
    - Environnement : perçu comme un terme plus institutionnel, souvent récupéré et dépolitisé, utilisé dans les politiques publiques de manière technocratique. Sur l'agroécologie par exemple, cela peut signifier l'ensemble de pratiques agricoles qui respectent un équilibre entre l'économique et l'écologique : la performance économique, l'environnement et les aspects sociaux du métier.
- D'autres notions : « l'environnement » comme quelque chose de global /  
« l'écologie » comme une méthode.
- Ce moment a permis de montrer que les mots choisis orientent les actions et que selon la signification qu'on donne aux mots, même s'il y a une « neutralité », cela peut invisibiliser des rapports de pouvoir et d'oppression.

### **3. Apports théoriques du F3E**

- Définition de l'écologie retenue par le F3E :

« Une approche qui prend en compte les relations entre humains et non-humains et qui est indissociable des luttes contre les oppressions (coloniales, capitalistes, sexistes, racistes). »

- L'approche du F3E n'est pas dogmatique mais exploratoire. Ils ont :
  - Conduit un travail collectif pendant 18 mois, en lien avec des partenaires de 6 pays.

- Utilisé des méthodologies participatives et des récits de terrain, inspirées de démarches de genre.
- Mis en avant l'importance du pouvoir d'agir local face aux logiques de projets descendantes.
- Vision sur : comment sortir d'une vision euro-péo-centrée et laisser de la place à d'autres rapports au monde (cosmovisions autochtones, par exemple).
- Notions et concepts clés discutés
  - Justice environnementale : remet en cause les rapports de domination dans la distribution des ressources et des pollutions.
  - Intersectionnalité : les oppressions environnementales s'imbriquent avec le genre, la classe, la race.
  - Limites planétaires (changement climatique, l'érosion de la biodiversité, la perturbation des cycles de l'azote et du phosphore, le changement d'usage des sols, le cycle de l'eau douce, l'introduction d'entités nouvelles dans la biosphère, l'acidification des océans, l'appauvrissement de la couche d'ozone et l'augmentation de la présence d'aérosols dans l'atmosphère): sur les 9 limites, 6 sont déjà dépassées.
  - Écologie décoloniale : ne pas plaquer des modèles occidentaux sur des sociétés qui vivent déjà en lien avec le vivant.
  - Sobriété choisie vs. subie : la sobriété ne peut pas être imposée sans tenir compte des inégalités de départ.

#### **4. Lectures et discussions autour de deux expériences (deux articles/exemple du livre « *Écologie et pouvoir d'agir* »**

##### Paysannerie et accueil digne

- Basé sur le collectif A4 en banlieue parisienne, regroupant des personnes sans papiers (souvent issues de milieux paysans du Sahel) ayant créé des projets agricoles et artisanaux. Objectif : créer un lieu de vie, de production agricole et artisanale, permettant à ses membres de retrouver une dignité et un ancrage dans la société.
- Réflexion sur les formes d'exclusion systémiques : racisme d'État, politiques migratoires, précarité, relégation.
- L'agriculture y devient un espace de dignité, de réappropriation identitaire et d'émancipation. Le projet A4 se développe autour de la mise en valeur des savoirs paysans de ces personnes, souvent marginalisés ou déconsidérés dans les dispositifs classiques d'insertion ou d'aide.
- Importance de reconnaître les savoirs invisibilisés : techniques agricoles traditionnelles, organisation collective (importance d'espaces autogérés permettant l'expression culturelle, politique et économique), etc.

- Croiser les luttes sociales et écologiques : ici, la terre devient un lieu de dignité, mais aussi de durabilité.

### Inégalités et responsabilités climatiques

- Le GRET a mené un projet d'adaptation climatique en Guinée et a mené une auto-critique sur son propre rôle.
- Des espaces d'écoute et d'expression ont été organisés pour que les populations concernées puissent formuler leurs propres besoins et savoirs face aux dérèglements climatiques, en faisant attention au risque de la « maladaptation » : réponse inadéquate ou contre-productive au changement climatique qui viennent parfois de solutions techniques imposées.
- Questions soulevées : Une tension éthique se dégage : la volonté d'agir localement mais aussi la nécessité de réduire l'empreinte écologique de l'aide au développement.
  - Les ONG du Nord peuvent-elles parler de sobriété et de justice écologique en se déplaçant en avion ?
  - Faut-il privilégier les réunions virtuelles ou le lien humain direct sur le terrain ?
- ➔ L'équipe du projet a volontairement adopté une posture réflexive et critique, interrogeant ses propres pratiques : déplacements en avion, logique de projet du Nord, place des partenaires locaux, etc.

### **5. Outils et ressources proposées par le F3E**

- Livre en ligne gratuit (en 4 langues) : *Écologie et pouvoir d'agir*<sup>1</sup>
- Podcasts : témoignages et analyses en trois langues.
- Fiches pratiques : méthodologies participatives pour intégrer l'écologie dans les projets de CSI.
- Outil d'auto-positionnement : pour aider les organisations à réfléchir à leur impact et à leurs leviers d'action.

### **6. Conclusion et ouverture**

- L'écologie n'est pas un thème à ajouter, mais un changement de cadre d'analyse.
- L'écologie peut être un outil de transformation sociale si elle part des réalités locales et n'est pas imposée depuis les institutions du Nord.
- Importance de l'expérimentation, de l'humilité et de la co-construction.

---

<sup>1</sup> <https://reseau3e.org/ressource/ecologie-et-pouvoir-dagir-un-travail-collectif-pour-sappropriier-les-enjeux-liant-ecologie-et-pouvoir-dagir/>